

Superbes atouts, en ce deuxième confinement 1. 11. 2020

Je me suis ravitaillée en pain de seigle, beurre et chocolat noir noir noir noir. Le fil à broder était déjà là. J'ai fait provision de livres.

On a tous ri à la Bibliothèque Nationale, sur trois étages, tous, et nous étions de toutes couleurs avec des rires typés en même temps que bien personnels, de vraie relation entre nous, faisant contre mauvaise fortune bon cœur quand je suis repartie avec, parmi mes trésors, un pavé : Romain Rolland, *Jean-Christophe*, 1 483 pages. Tous, nous avons pensé que j'étais parée !!!

Bien que professeur de français, je peine à lire des récits. Je suis trop aux prises avec ma propre histoire pour parvenir à en habiter d'autres. Ce fut une grande victoire pour moi que d'entrer dans des nouvelles, il y a une quinzaine d'années. M'y aidèrent les lectures publiques en maison de retraite et en prison.

J'ai pris le roman de Romain Rolland pour essayer, essayer encore, et peut-être changer en moi. J'ai parfois lu et toujours aimé des extraits de ce texte: ils allaient tous dans le sens de mon amour du recueillement résilient avec d'autres dans la distance. Je ne m'impose pas la lecture intégrale. Or il semblerait bien qu'elle sera : je lis un passage par jour et à chaque fois vais au delà de ce que je prévoyais et à chaque fois quitte le livre avec quelque retard sur ce que j'envisageais... Ceci me plaît. Comme pour l'icône du Christ de Roublev récemment entrée chez moi, je me demande ce qui va se passer...

J'ai vécu chez moi un cours particulier de yoga. J'avais organisé cela en septembre. Il eut lieu par hasard la veille du confinement. Parfait !

J'ai un bon niveau, raison de plus pour prendre un tel cours ! Je dispose là d'un potentiel, à moi de le déployer. Je veux aussi mieux structurer, en beauté et, dans mon cas, en féminité, mon *stillbleiben* de prière. Ce me sera - ce m'est ! - particulièrement utile pour les confinements, liés à une épidémie, liés à l'âge : je veux être capable de supporter de rester seule à ne rien faire et en ne servant à rien, sans embêter les autres, sans les appeler pour qu'ils comblerent un vide, sans attendre d'eux ce qu'ils ne peuvent ni ne doivent donner.

J'ai choisi là de me conditionner : les cours chez moi pour créer en moi de bons souvenirs. Par flashes, ces bons souvenirs me reviendront dans les jours d'activité à l'extérieur. Ces réminiscences brèves stimuleront mon goût pour les temps difficiles de solitude dans l'invisible.

Résultat : excellent ! C'est-à-dire ? Il y a ce que je voulais, reçu d'une très belle jeune femme, de moi très différente, qui a magnifiquement compris et enrichi de son altérité ma démarche sans tapis, sans gadgets, allant vers le dépouillement en majesté. Et il y a plus !!! Je me mets à aimer de plaisir ce que je travaillais par devoir et respect de soi, à savoir le plancher pelvien, la tenue bien droite, et et et ...

même... la respiration parfois, si difficile pour moi puisque, à mon oreille et fibre à fibre en mon corps, associée, de par mon passé, seulement à l'angoisse terrible.

Oui, je comprends : « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et le reste vous sera donné de surcroît » ; « Venez à moi, mon yoga -mon joug, même mot- est léger ».

Je souris. Le confinement, une ouverture, pour moi ? Des ouvertures, du moins !